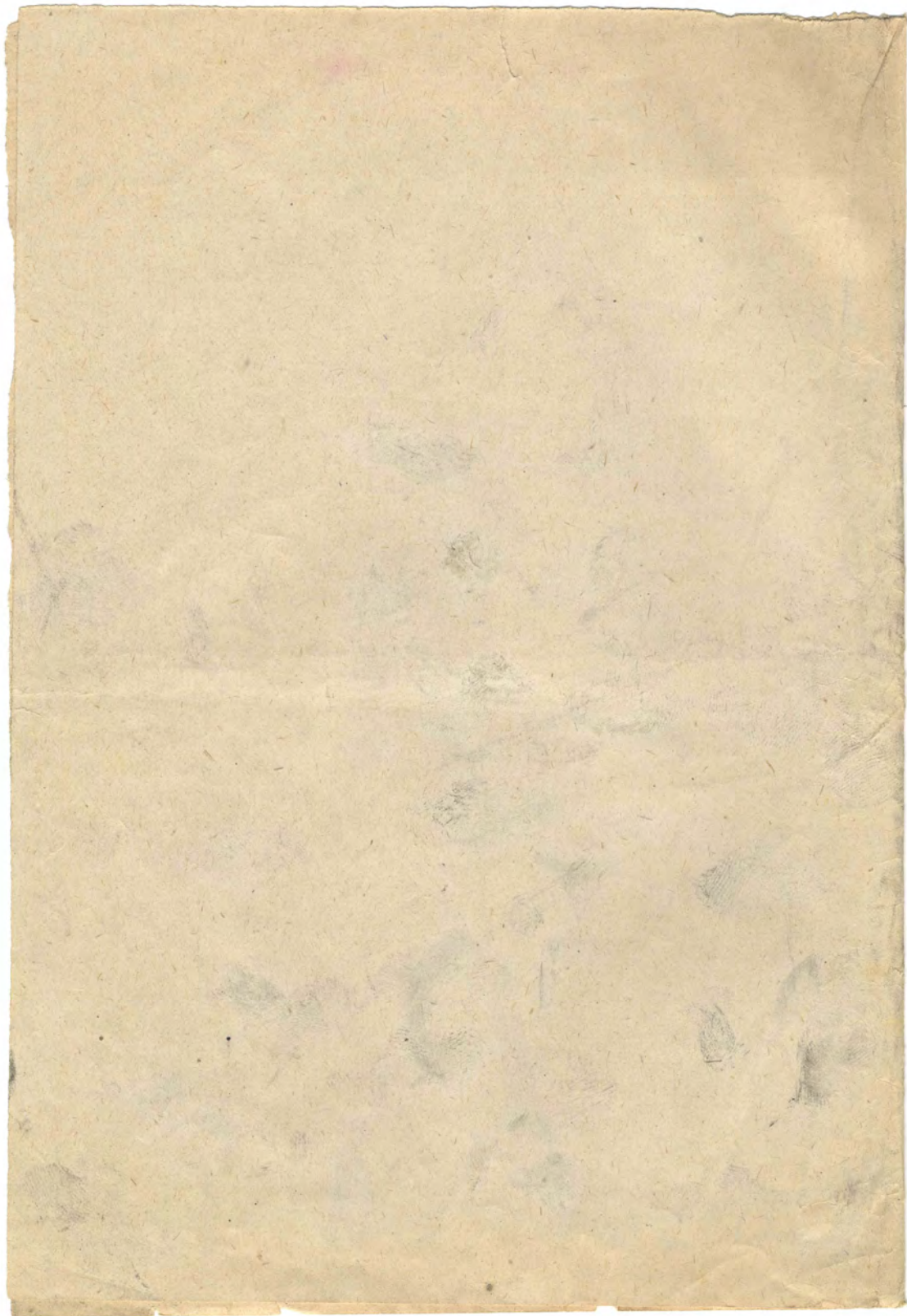


Do francuskiej  
Akademii nauk  
i literatury.

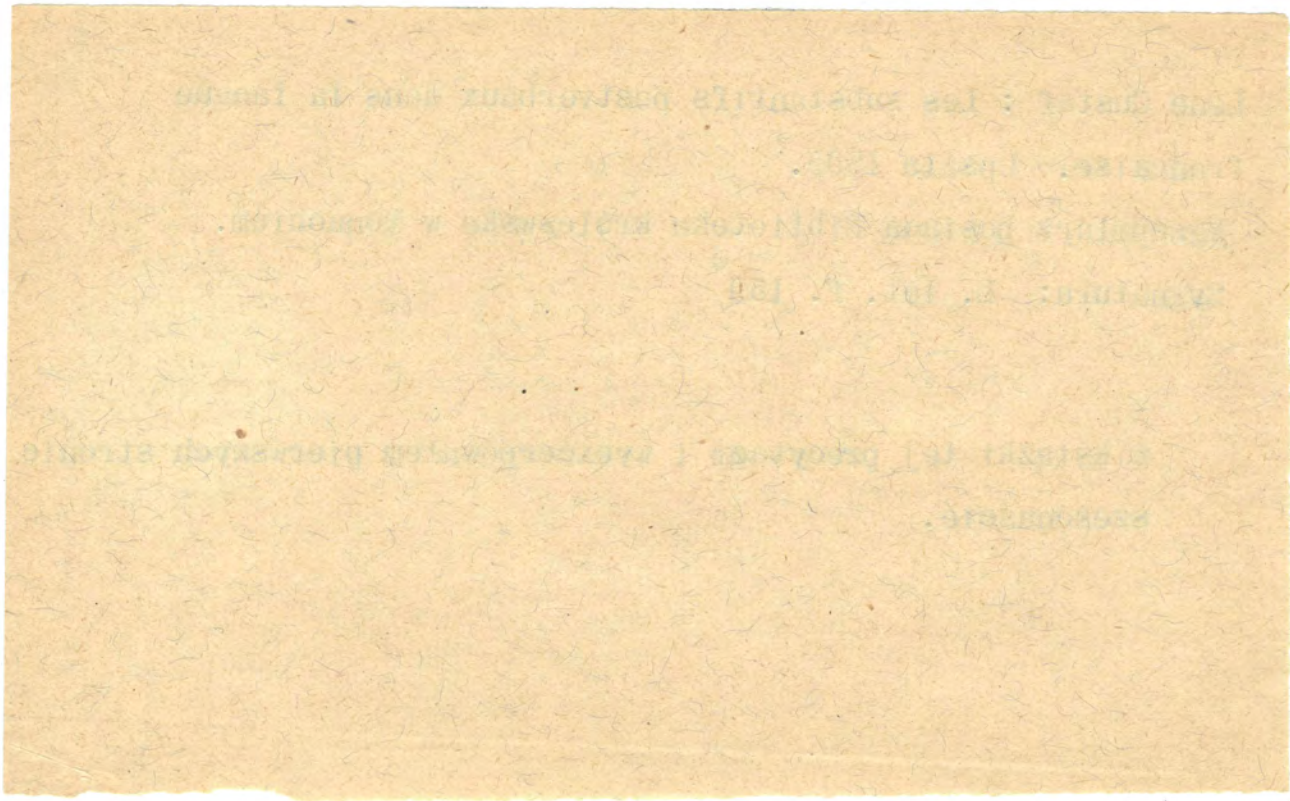


Lene Gustaf : Les substantifs postverbaux dans la langue française. Upsala 1899.

Egzemplarz posiada Biblioteka królewska w Monachium.

Sygnatura: L. lat. f. 159<sup>d</sup>

S książki tej przeczytałem i wyexcerpowałem pierwszych stron sześćnaście.



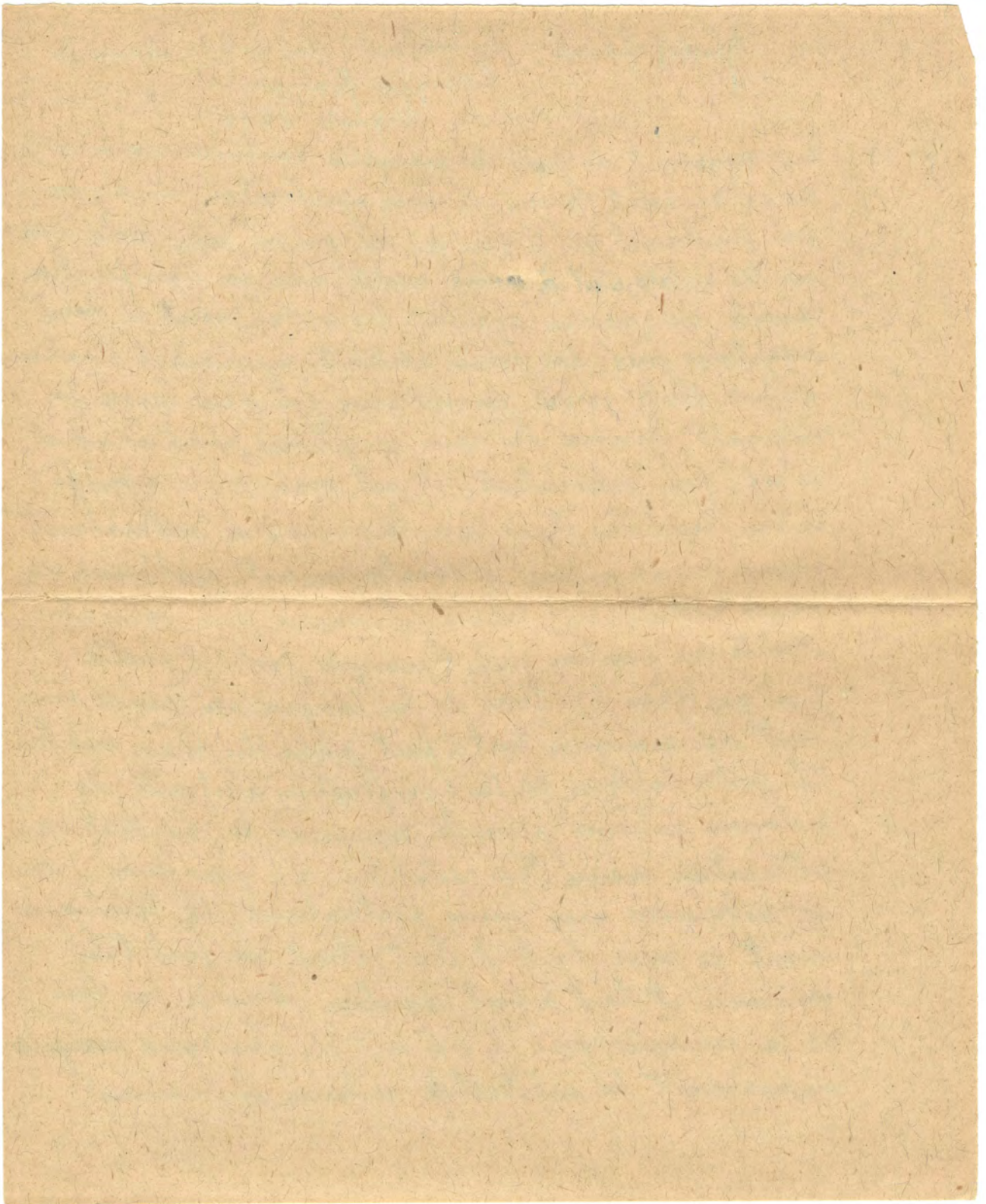
3 1.

Justif. Lene les substantifs postverbaux dans la  
Langue française.  
Après 1899

pg 32

En regardant de près les exemples contenus dans cette liste, au point de vue de leur signification, on s'aperçoit facilement, qu'il y en a un qui est bien isolé parmi les autres, c'est à savoir *escalte* avec sa signification concrète de "nomen actionis". Les autres, sont, à deux exceptions près, des nouns abstraits, exprimant l'action verbale toute pure ou un sens qui s'en laisse facilement dériver. Les deux exceptions sont *adub* et *relief*, qui présentent, il est vrai, une signification concrète. Mais ceux-là même se rattachent, quand on considère le développement, postérieur de nouns postverbaux, beaucoup mieux aux nouns abstraits en question qu'à l'exemple isolé d'*escalte*. C'est que dans l'histoire de la langue on trouve souvent des exemples tout à fait remarquables d'un substantif postverbal, qui, de la signification abstraite de "nomen actionis" passe à exprimer le résultat de cette action même. Du reste, on n'a pas besoin de se restreindre aux nouns postverbaux, le développement de sens, dont il s'agit, étant un fait très commun et tout à fait régulier d'après les lois de la sémasiologie. On en voit de nombreux exemples en regardant les substantifs verbaux en -ement,

4.



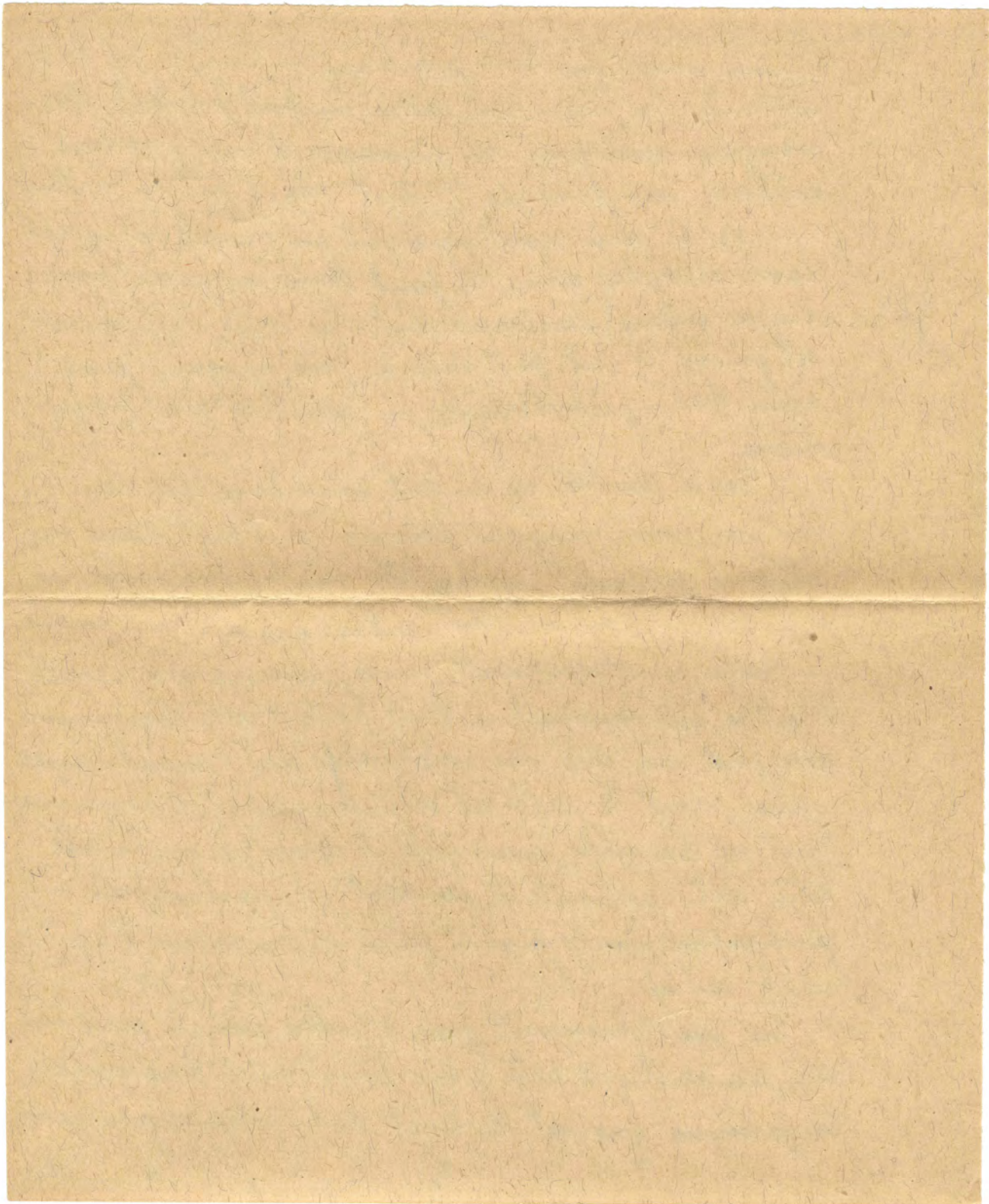
4 2.

-aison, -ance, qui tous précèdent d'une signification abstraite. De même en latin on voit partout des exemples analogues du passage d'un "nomen actionis" au sens de l'objet de l'action verbale.

Or, ce sens développé est justement celui des deux exemples cités. Il faut donc supposer pour eux ce même développement; la seule différence est qu'ici il s'est fait déjà à une époque, pour ainsi dire, préhistorique, au point de vue linguistique.

De là résulte qu'on doit considérer les deux cas qui nous occupent comme rentrant dans la catégorie générale, représentée par la majorité des exemples. Il en est tout autrement du mot *exolte*, qui signifie clairement: "une personne qui écoute". C'est ce qui apparaît si l'on porte l'attention encore une fois du côté des substantifs en -eument, -aison, -ance, dont le rôle est originairement d'exprimer l'action du verbe, mais qui, d'après ce qui a été déjà dit, présentent souvent des passages de signification analogues à celui qu'on rencontre pour *adub*, *reliet*.

On ne réussirait pas, à notre avis, à en trouver un seul qui ait pour fonction d'indiquer la personne qui est le sujet de l'action exprimée

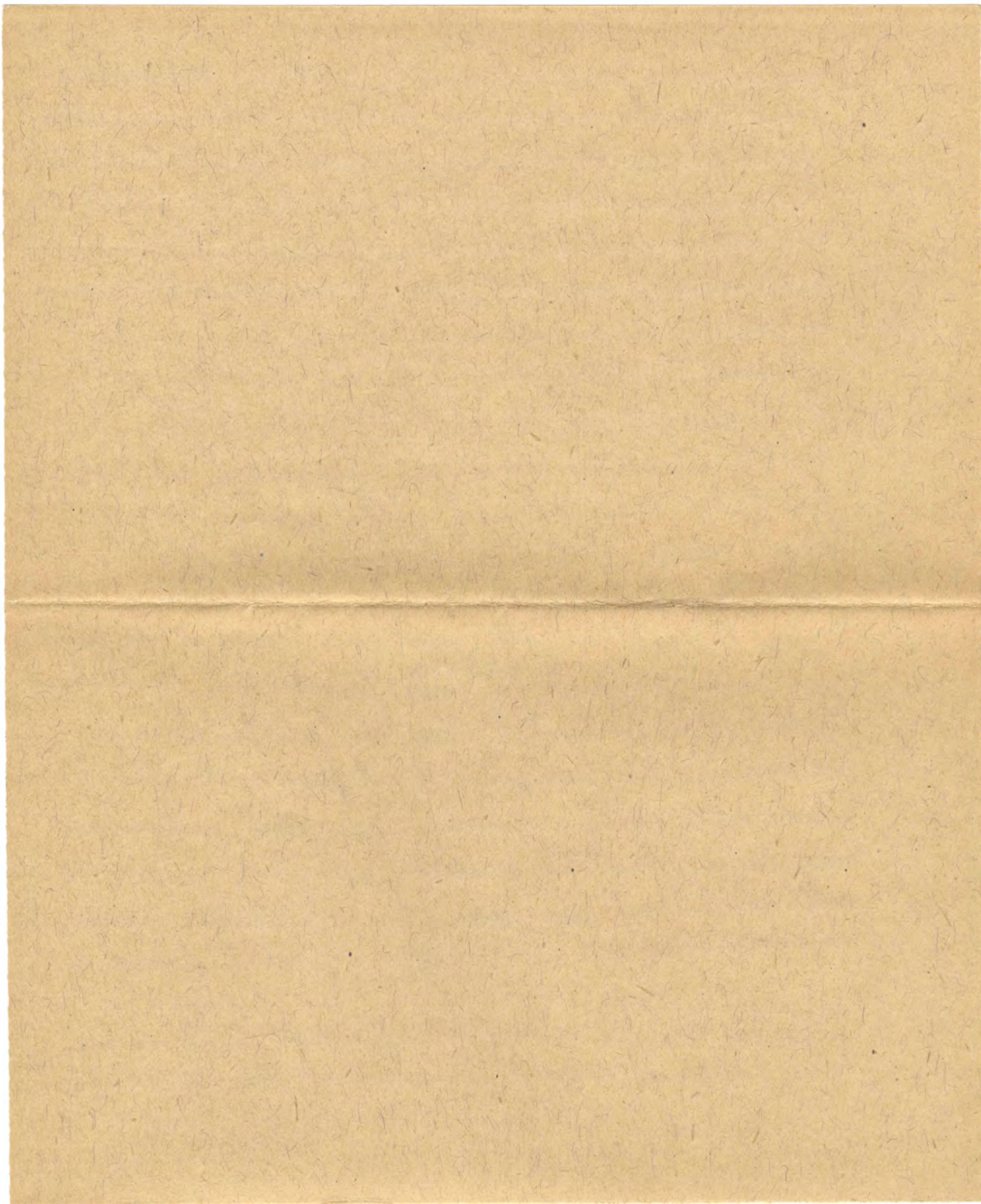




par le verbe correspondant<sup>1</sup>. C'est là une fonction pour laquelle la langue se sert d'une formation spéciale, celle en -eur qui remonte au latin -tor. On peut donc dire que la plus grande partie des formations postverbales correspondent pour leur signification à celles d'entre les ~~for~~ formations sans suffixe qu'on est convenu d'appeler "nomina actionis". D'autre part, le groupe qui dans la liste ci-dessus est exclusivement représenté par le mot escorte est évidemment à rapprocher, au même point de vue, des substantifs formés avec le suffixe -eur, c'est à dire de ceux qu'on appelle "nomina agentis".

En laissant de côté pour un moment les faits que nous présente la liste, fondée sur les anciens textes, et en portant l'attention sur les époques postérieures du français, il est facile de poursuivre encore cette comparaison des nouns postverbaux avec les substantifs formés par l'adjonction de suffixes. On sait que parmi ces derniers on trouve une formation etc -oir(e), spécialement chargé d'ex-

1. Les cas tels que soutien qui présentent au figuré un sens personnel doivent naturellement être mis de côté.

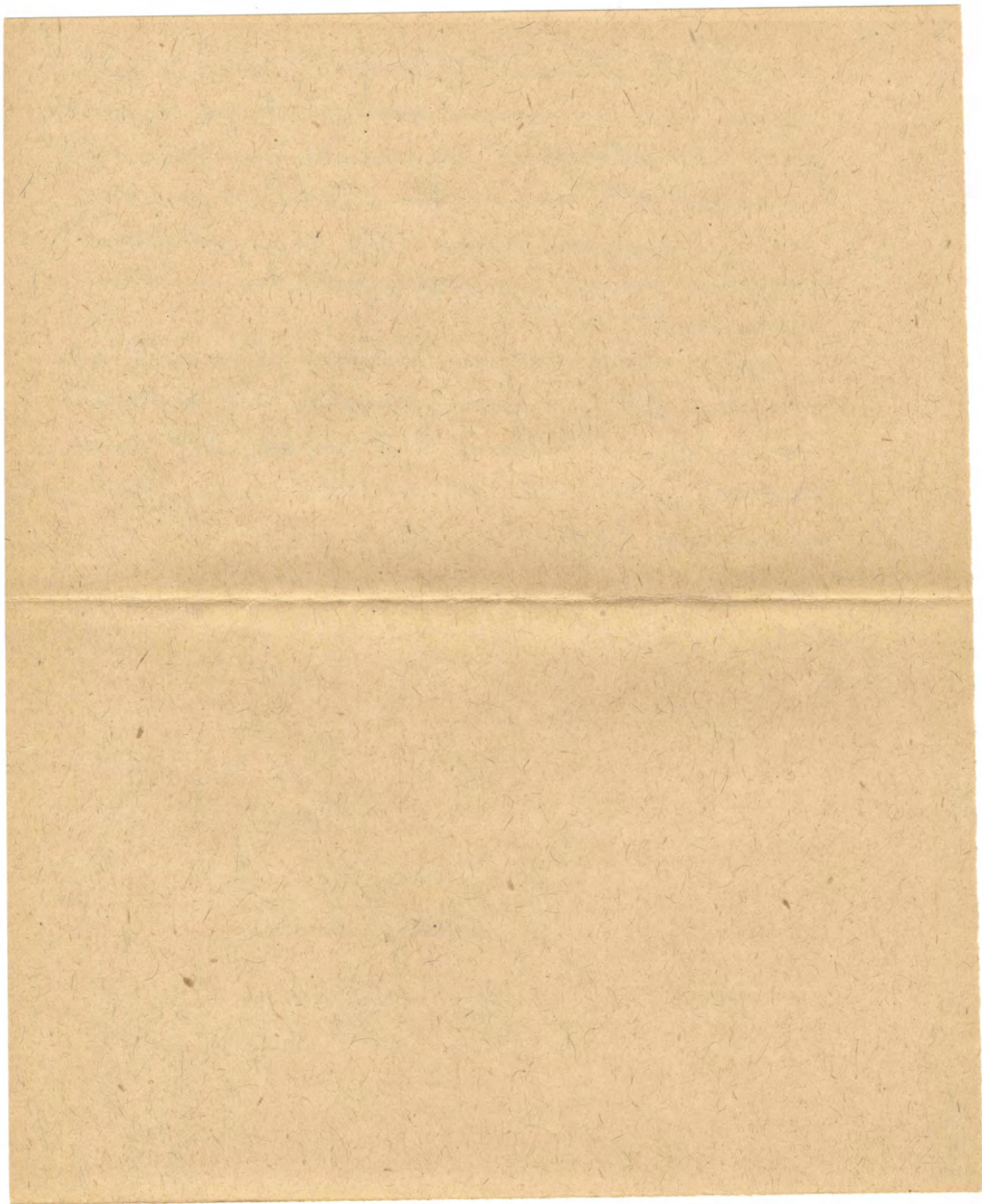


64.

primer l'instrument à l'aide duquel une action s'opère. Or à une époque assez récente, on rencontre parmi les postverbaux des exemples qui présentent justement cette signification spéciale et exclusive.

Nous avons un devoir faire de ces postverbaux un troisième groupe, que nous appellerons „nomina instrumenti“.

On a déjà indiqué ci-dessus qu'aucune division de ce genre n'avait jusqu'ici été faite. On s'est contenté d'indiquer tout vaguement qu'en général les substantifs postverbaux sont abstraits exprimant l'action du verbe.



Gustaf Leue. Les substantifs postverbaux dans la  
langue française. 4  
Helsinki 1899.

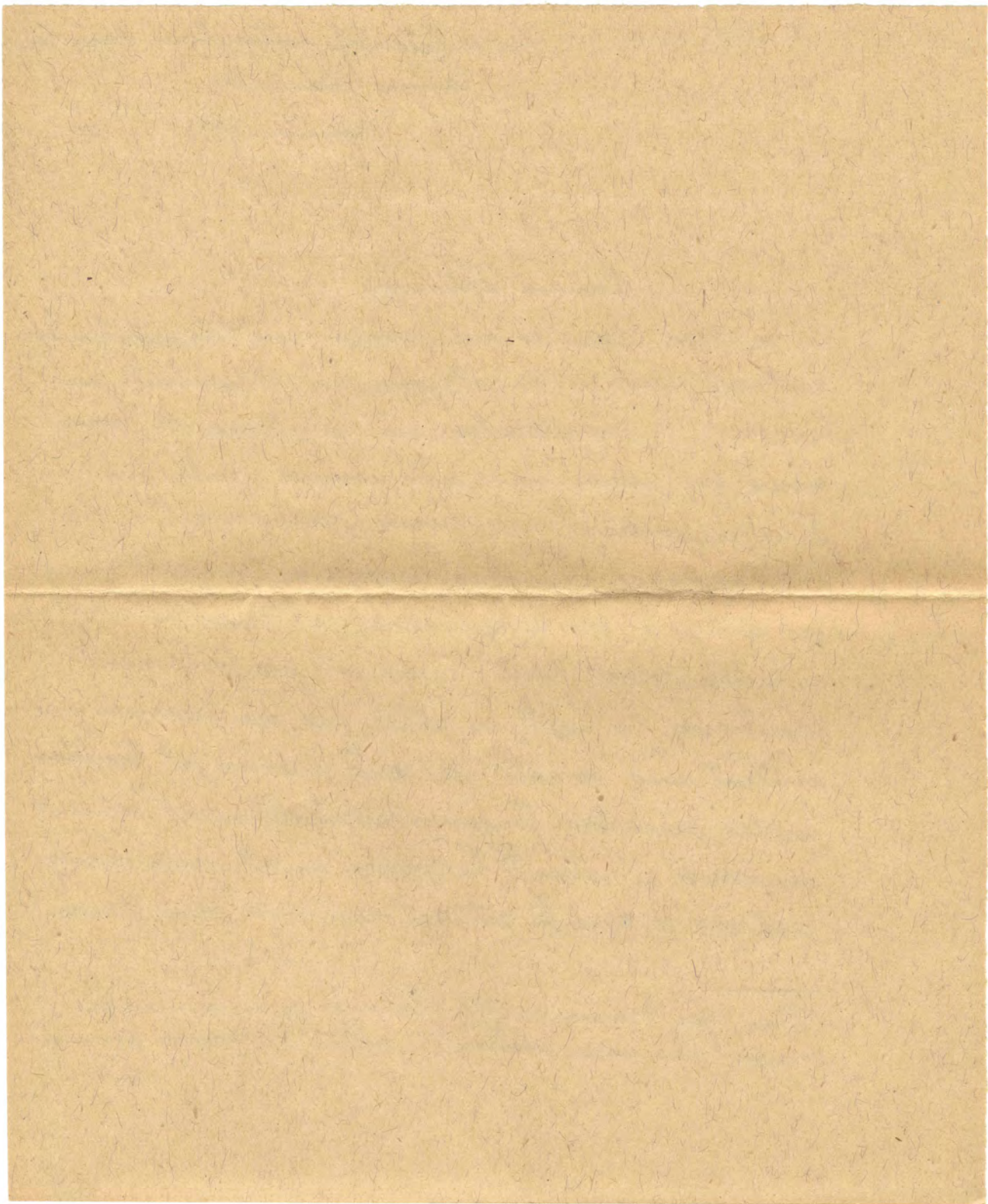
pg. 50.

II.

Nomina actionis.

On a déjà dans ce qui précède que les substantifs  
rentrant dans cette catégorie ne présentent pas  
toujours la signification qui implique le nom  
même que nous avons mis comme rubrique.  
Il n'en convient pas moins, nous paraît-il, de  
s'en servir ici, puisque, comme on le sait bien,  
on n'hésite pas à appliquer ce terme aux noms  
en-aison, -ance, dont le cas est parfaitement  
identique. On sait, en effet, que ces derniers pré-  
sentent une variété de sens infinie et toutefois  
on les considère toujours essentiellement comme  
des noms d'action! La raison en est assez claire:  
c'est que ce sens-là est, en réalité, le sens primitif.

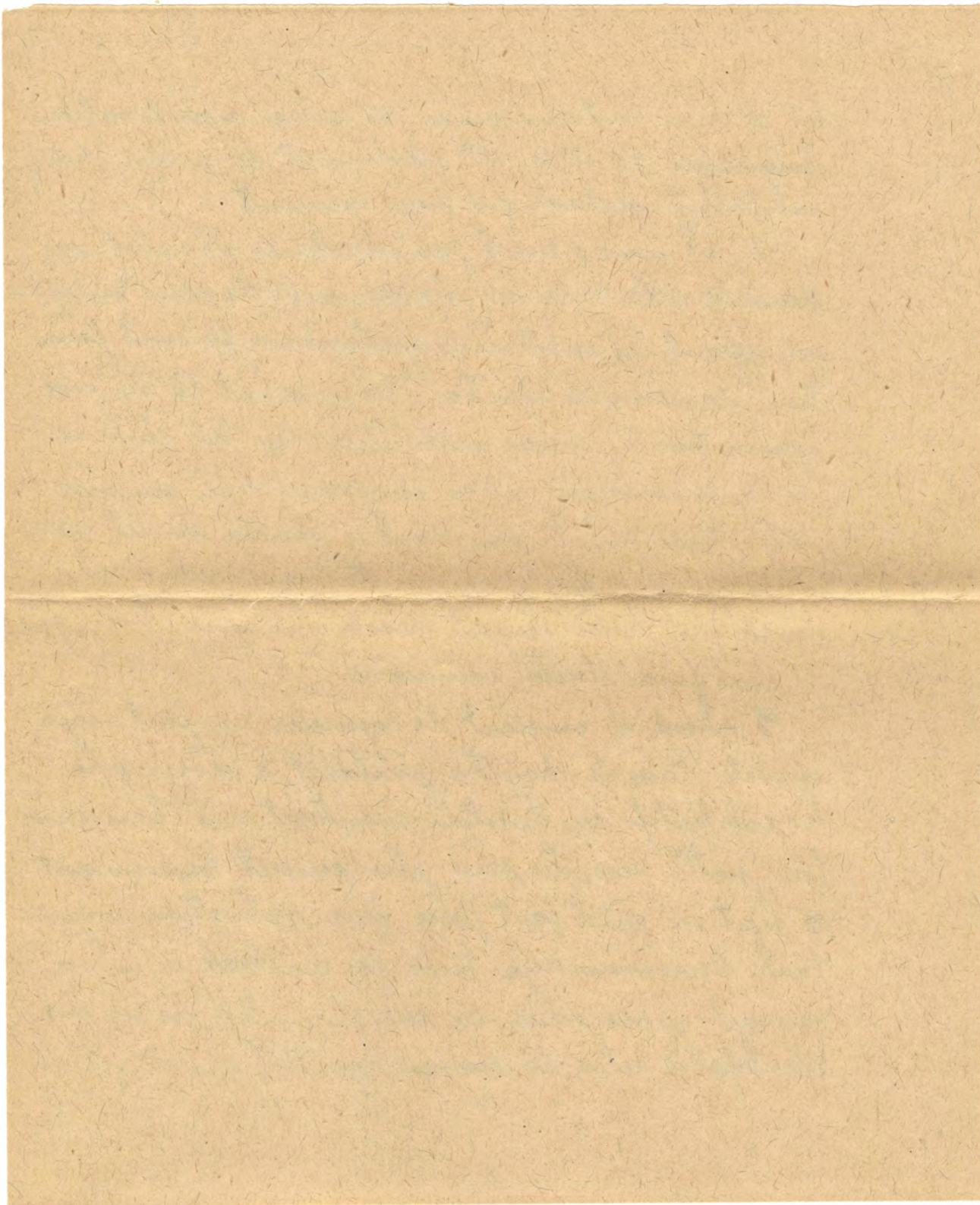
1. 9. ex. Nyer, Gramm. p. 309. "Les suffixes aison... ance...  
forment des noms abstraits d'action du genre féminin."



tif d'où se sont développés les autres significations secondaires. Or il en est absolument de même des substantifs verbaux qui nous occupent.

Il ne nous paraît pas nécessaire d'entrer ici dans le détail de ces changements de sens qui offrent les substantifs postverbaux faisant fonction de "nouns agents". Ce ne serait là qu'une application à un cas particulier des lois générales de la sémantologie et on comprend bien qu'une telle étude n'entre pas dans le cadre de cet essai. Il n'y a que quelques points importants à cet égard que nous croyons devoir indiquer, bien que d'une façon toute sommaire.

D'abord, il convient de rappeler un fait déjà constaté dans le chapitre précédent, à savoir, que les substantifs en question montrent une tendance très nette vers un sens plus concret. Cependant ce n'est ici qu'il faut faire une restriction importante. Nous avons déjà l'air de montrer qu'on ne saurait guère venir du sens primitif de ces substantifs à celui de "nouns agents", c.-à-d. qu'ils





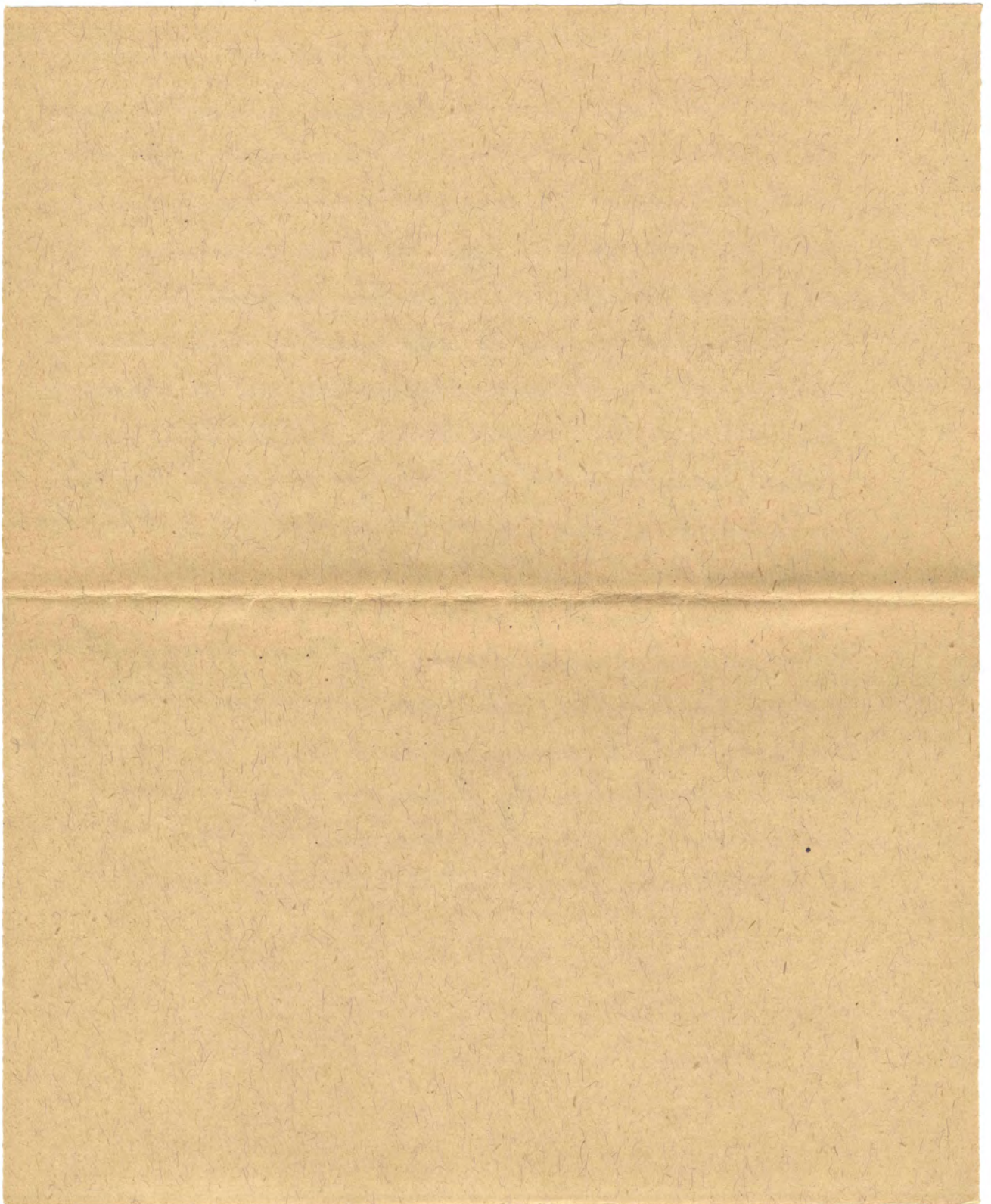
ne sauraient exprimer la personne qui est le sujet de l'action du verbe. Nous allons aborder maintenant la question de savoir si, parmi ces noms, on peut en trouver qui signifient la personne qui est l'objet de cette même action verbale.

Dies s'est occupé de cette question déjà dans la préface de la première édition de son dictionnaire<sup>1</sup>, en la formulant ainsi: „Werden substantiva personlicher Bedeutung auf eine gewisse einfache Art, ohne syllabischer suffix, aus verbis gezogen wie substantiva sachlicher Bedeutung?“

On voit, que la question, formulée de cette manière, comprend aussi les cas dont nous avons fait un groupe particulier, celui des „nomina agentis“. En écartant les exemples de ce genre, on n'en trouve dans l'énumération de Dies, que deux qui soient intéressants au point de vue dont il s'agit ici, savoir: it. furbo, franç. fourbe<sup>2</sup>, et it. allievo, franç. élève.

<sup>1</sup> V. *St.*, N. 4, p. XX.

<sup>2</sup> Le mot franç. n'est pas cité par Dies.



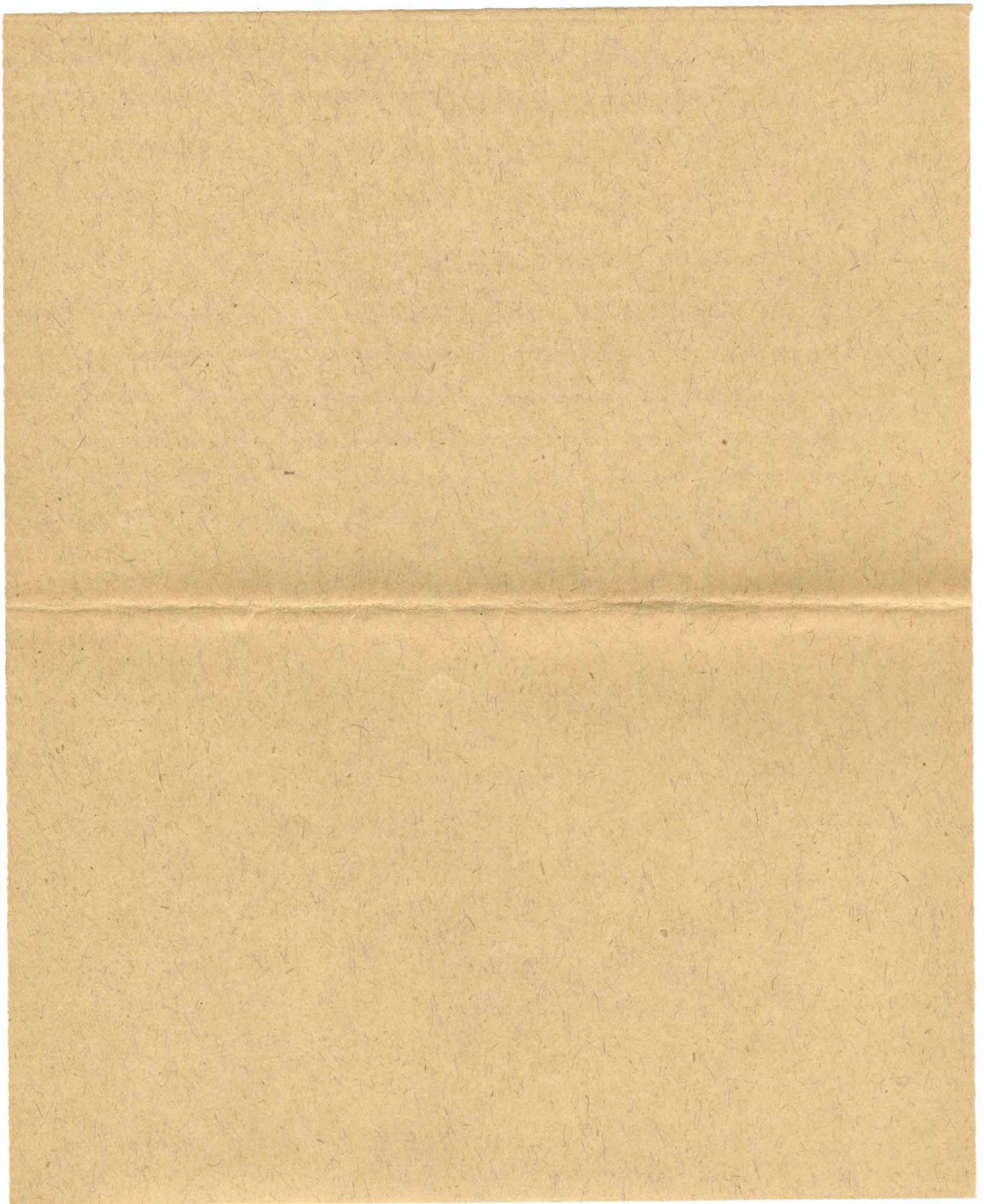
Ernstap Lene'. des substantifs postverbaux dans la <sup>10</sup>  
langue française. (Lysala 1899).

pg. 137.

̄.

nomina agentis.

Ici le nom que nous avons mis comme rubrique est bien approprié, puisque les substantifs que nous rangeons dans ce paragraphe ont toujours le sens très net de celui qui fait l'action du verbe correspondant. Ils présentent ainsi une signification qui n'entre pas dans la variété de sens qu'offrent les "nomina agentis", et c'est pourquoi il faut y voir une formation différente.



Ernstaf. Loué. Les substantifs postverbaux dans la langue  
française. (Helsinki 1899.)

VI.

Nomina instrumenti.

pag. 141.

Tous réunissons dans ce chapitre quelques formations assez récentes qui appartiennent presque toutes à la terminologie technique et désignent le nom de l'instrument à l'aide duquel s'opère l'action du verbe correspondant. C'est là une signification qu'il ne serait peut-être pas impossible de dériver du sens des nomina actionis.

Wrocław  
Książnica

92

Me tel fait [Wory, wie wyjści ni i y'wini  
ry li. y'wini y'wini postawny wadyj i i=  
Mi ego] est, selon nous, l'existence  
des formations féminines en -aison  
et en -ance, qui ont la même fonction  
que les postverbaux, qui nous occupent.

Levi 106

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to the angle and fading. Some words are underlined, including "case" and "case".



48 { Nous terminerons ce chapitre en dressant le <sup>13</sup>  
46 { tableau du système de la formation postverbale,  
tel, que nous l'avons établi, fondé sur les re-  
cherches qui ~~précèdent~~, précèdent.

48 { I. Nomina actionis

1. formation masculine
2. formation féminine.

49 { II. Nomina agentis

III. Nomina instrumenti. -

- Serie nr. 48/9

Now the main reason is that the  
 tables are not in the right  
 order, one was the wrong side, for the  
 churches are ~~not~~ present.

- I. Now in various
- 1. from the various
- 2. from the various
- II. Now in various
- III. Now in various

from M. 18/1

Dans le latin classique déjà, on for-  
mait des noms abstraits, exprimant  
l'action du verbe, en substantivant  
le participe, p. ex. de caneve cantus,  
de salive salinis.  
Livre 21

Dans le latin classique de la  
 suite des mots abstraites, exprimant  
 l'action du verbe, on substitue  
 le participe, N. ex. de canere cantans,  
 de solere solens.  
 June 51

à côté de ce dernier<sup>15</sup> verbe [cantare]

— il y avait un substantif cantus, qui  
exprimait d'une manière abstraite  
l'action verbale...

Leni 22

à côté de ce dessin [contour]

il y avait un objet en forme de  
l'objet [contour] ...

25 ans

.... la facilité extrême, avec laquelle le français tire d'un verbe un substantif postverbal pour exprimer l'action abstraite de ce verbe ...

Gené p. 20.

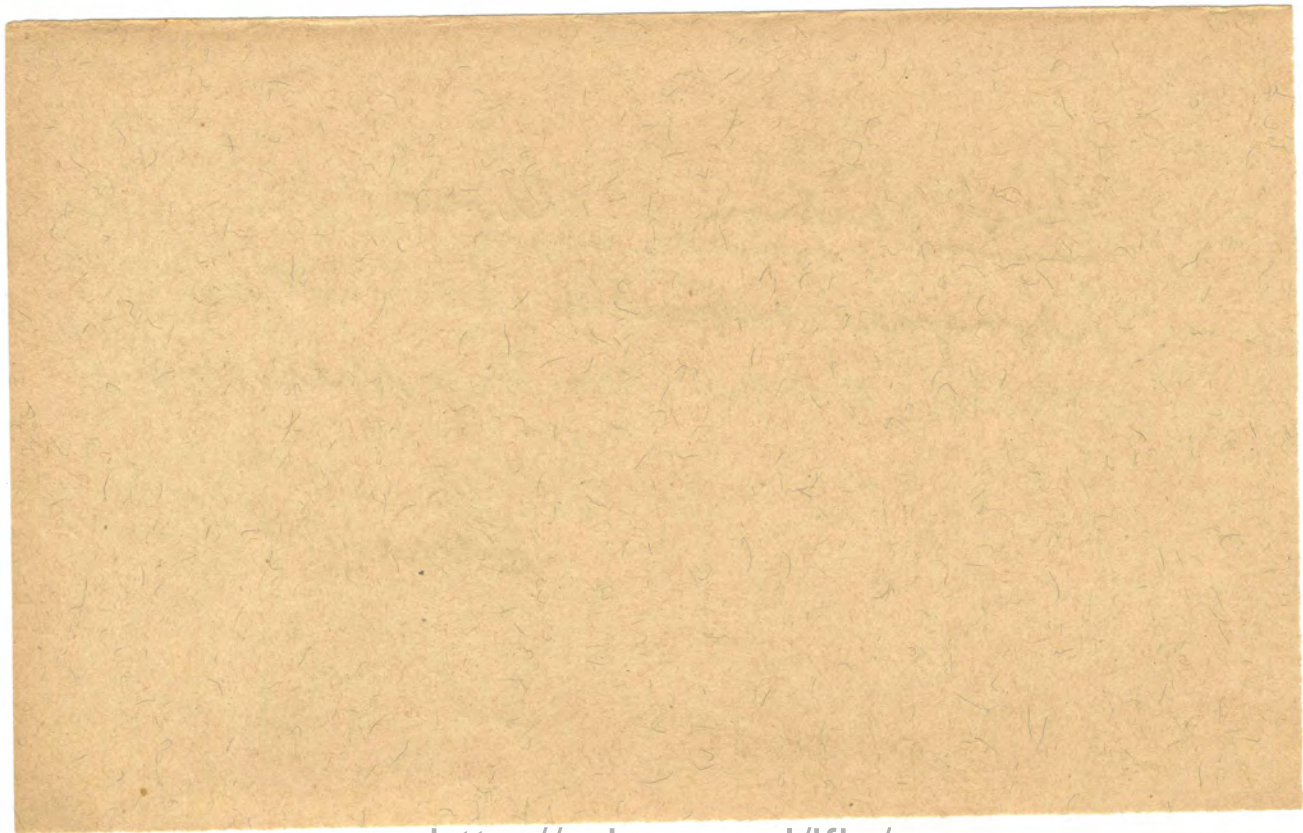
... la facilité certaine, avec laquelle le  
 français tire de son vocabulaire un substantif  
 d'adjectif pour exprimer l'action effectuée  
 de ce verbe ...

Jeney M. Dr.



17  
élève, action d'élever. Dans la  
langue actuelle, le mot est  
verté dans un sens spécialisé.

Lévi 19116.



<http://rcin.org.pl/ifis/>

Synonyms

proclaim, proclamation 126

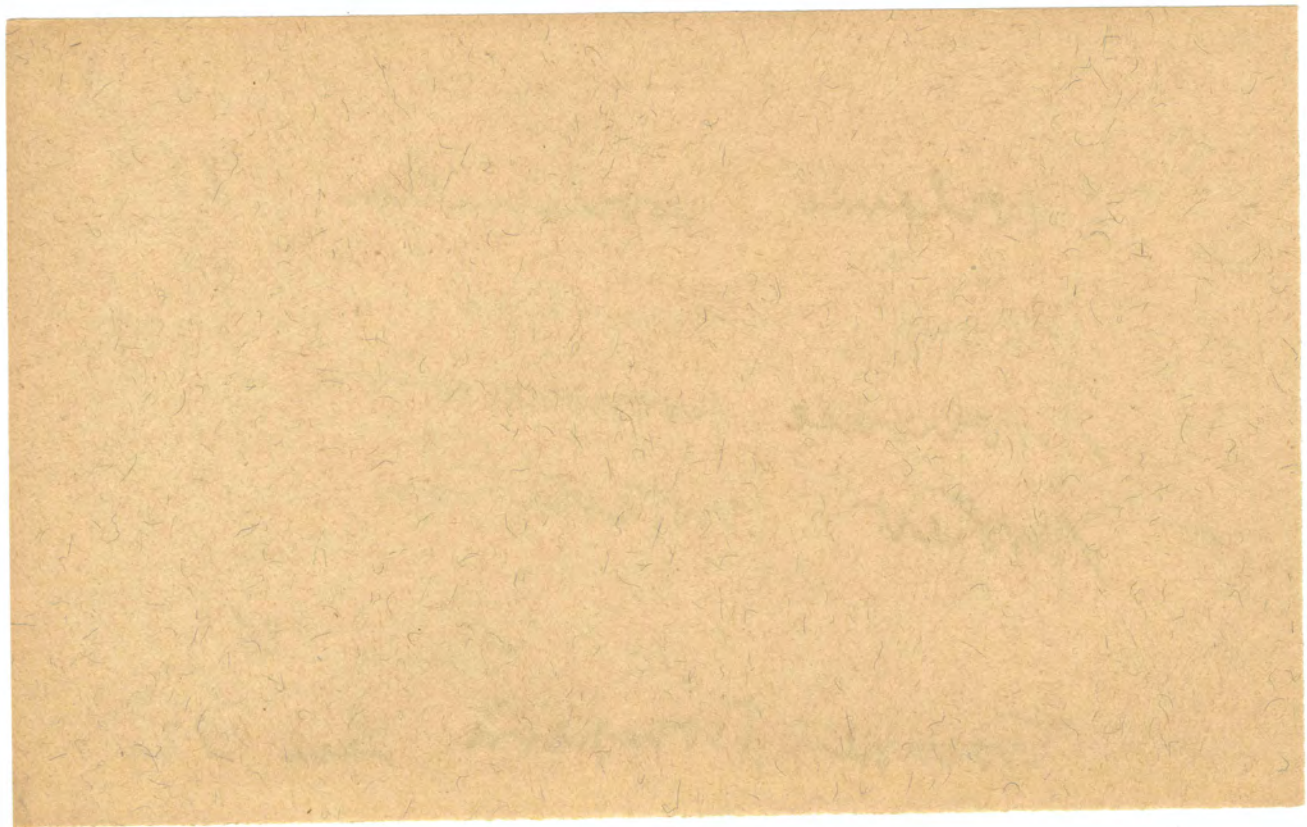
proceed, procurement } 127

pronounce, pronunciation

protest, protestation

Levi 126/2

trompe, tromperie Levi 132



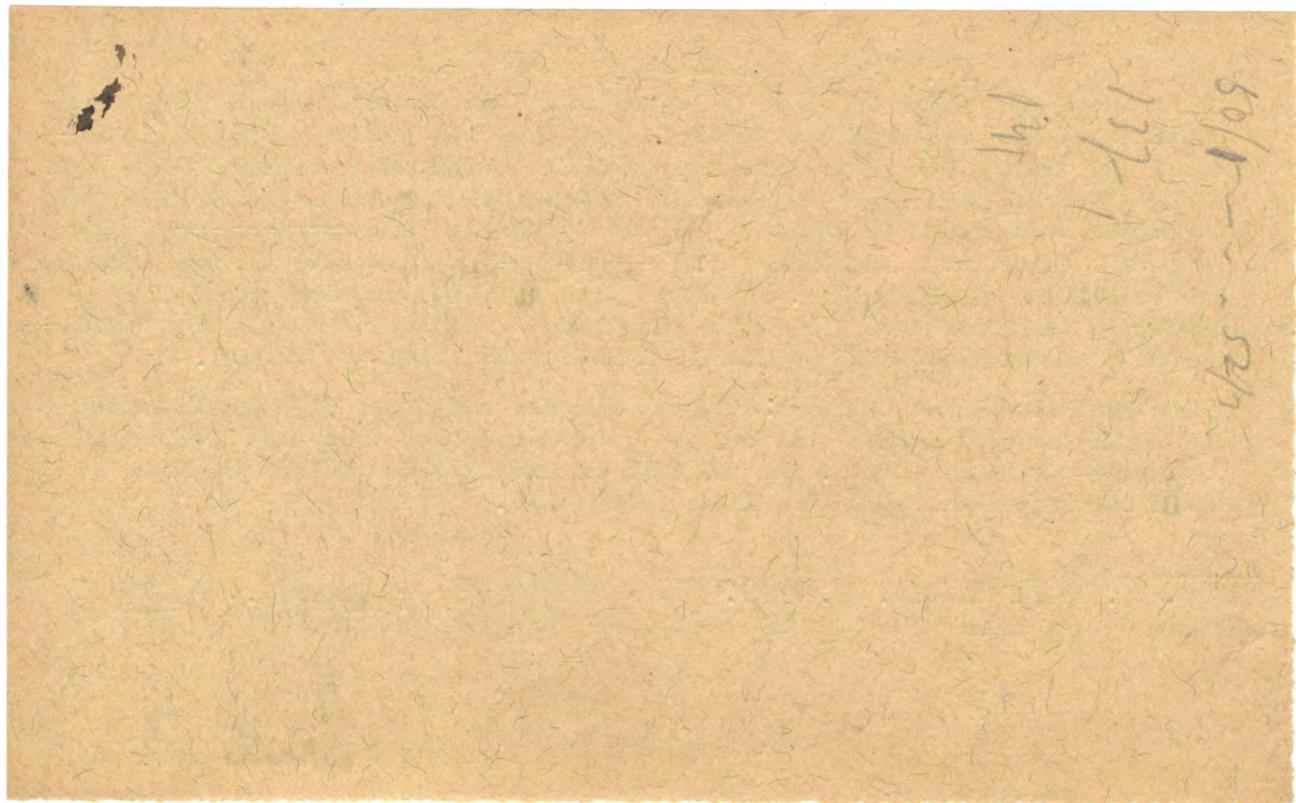
<http://rcin.org.pl/ifis/>

IV. Nomina agentis. *actiones*

On a déjà vu dans ce qui précède, que les substantifs rentrant dans cette catégorie ne présentent pas toujours la signification qu'implique le nom même, que nous avons mis comme rubrique. Il n'en convient pas moins, nous paraît-il, de s'en servir ici, puisque, comme, on le sait bien, on n'hésite pas à appliquer ce terme aux noms en -aison -ance, dont le cas est parfaitement identique. On sait en effet, que ces derniers présentent une variété de sens infinie et toutefois on les considère toujours essentiellement comme des noms d'action. La raison en est assez claire: c'est que ce sens-là est en réalité le sens primitif, d'ou se sont développées les autres significations secondaires. Or il est absolument de même des substantifs verbaux qui nous occupent.

\*) P.ex. Ayer, Gramm. p. 309. "Les suffixes -aisons .. -ance.. forment des noms abstraits d'action du genre féminin"

*Serie 50*



<http://rcin.org.pl/ifis/>

20  
On désigne par le terme de "substantifs  
postverbaux" les substantifs verbaux formés,  
du radical verbal ou tout pur ou allongé  
d'un e féminin.

Lené, pg 1.

Sol. Ratusz

Wszystkim  
Wojciechu  
Krzysztofiu  
Janowi

Wojciechu  
Krzysztofiu  
Janowi  
Mikołaju  
Mikołaju

Wojciechu

Wojciechu



① substantifs postverbaux w isywan taciisim,  
Misat M. Breal w Mémoires de la société  
de linguistique de Paris. Tom IV, 1881.

Seite 191

Breal kym wadit ty termin "substantifs  
postverbaux": Egger, Ktong yw cotton prosig et in  
vicima his wogras (Revue des langues  
romanes Tom II) wogras je "les substantifs  
verbaux formés par l'apocope de l'infini-  
tief".

I understand you are interested  
 in the ... of the ...  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..

... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..  
 ... ..

est

participle / un domo, 3e jg grammaty et syntacti  
7. prapam

22

... dans l'histoire de la langue on  
trouve souvent des exemples tout  
à fait palpables d'un substantif  
postverbal qui, de la signification  
abstrait de "nomen actionis"  
passe à exprimer le résultat  
de cette action même. Du reste  
on n'a pas besoin de se restreindre  
aux noms postverbaux, le développe-  
ment de sens, dont il s'agit, étant en

20

Journal

7. 1890

35  
L'histoire de la langue

... dans l'histoire de la langue on  
trouve souvent des exemples tout  
à fait remarquables d'un habitant  
qui vient d'un pays où on parle  
une langue de "vieux" et qui  
arrive à parler avec le vocabulaire  
de cette autre langue. On a vu  
ce qui se passe dans le cas de  
ce genre de personnes, le langage  
qu'elles emploient est tout à fait  
différent de celui de leur pays  
d'origine.